

[EN CLAIR]

CONTRIBUTIONS FÉMININES À LA DÉFENSE AFRICAINE :
LEADERSHIP, RÉSILIENCE ET COURAGE



Par Abderrahman KHLAIFA

LES PUBLICATIONS



LES JEUNES
IHEDN

À PROPOS DE L'ARTICLE

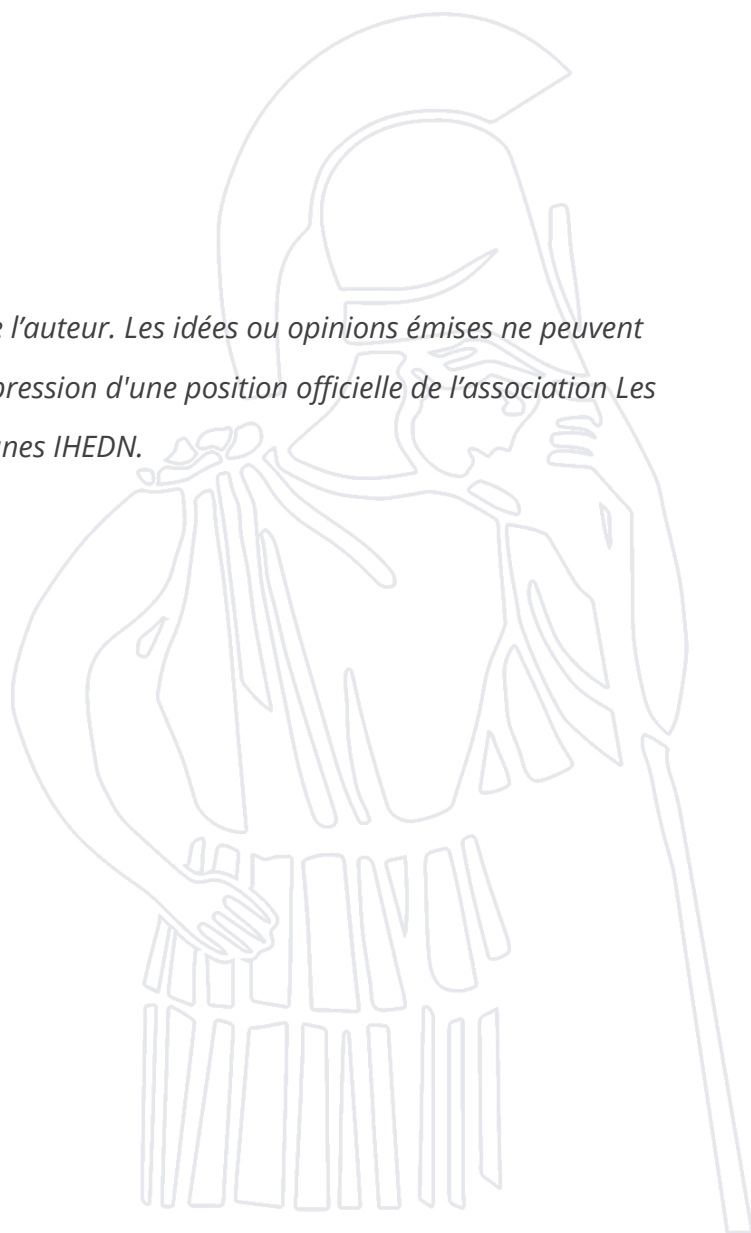
Le rôle des femmes dans le secteur militaire en Afrique a varié dans le temps et selon les régions. Dans de nombreuses sociétés traditionnelles, les femmes ont joué un rôle important dans la défense de leurs communautés. À l'occasion d'une semaine dédiée à l'importance des femmes dans le secteur de la sécurité et de la défense, le comité Afrique vous présente quelques contributions féminines à la défense de leurs territoires et leurs peuples.

À PROPOS DE L'AUTEUR



Abderrahman KHLAIFA est responsable du pôle publications du comité Afrique des Jeunes IHEDN.

Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.



Contributions féminines à la défense africaine : leadership, résilience et courage

Le secteur de la défense étant traditionnellement un domaine dominé par les hommes, les femmes ont souvent été marginalisées. Malgré cela, les femmes ont apporté des contributions significatives au domaine, notamment à travers la stratégie, le combat, la logistique, le renseignement et la technologie. Au début, les fonctions des femmes dans le militaire étaient limitées aux services comme l'infirmierie, elles étaient souvent exclues des rôles de combat et des postes de direction dans l'armée à cause des stéréotypes, des politiques discriminatoires et des barrières culturelles. Cependant, l'histoire nous enseigne que plusieurs femmes ont réalisé de grands exploits comme Tomoe Gozen dans les guerres de Genpei ou Jeanne d'Arc dans la guerre de Cent Ans.

En Afrique, comme dans toutes les régions du monde, les femmes ont fait preuve de leadership, de courage et de résilience face à l'adversité. Au Liberia, par exemple, les femmes ont joué un rôle essentiel dans la fin de la guerre civile en participant à la mission de maintien de la paix¹.

Le rôle des femmes dans le secteur militaire en Afrique a varié au fil du temps et selon les régions. Nous vous proposons dans cet article quelques exemples de femmes africaines avec des contributions significatives à la sécurité et la défense de leurs territoires et leurs peuples.

Reine Amina de ZARIA

Née en 1533, la reine Amina de ZARIA était une reine et une guerrière remarquable qui vivait dans ce qui est aujourd'hui le Nigeria. Amina était la fille aînée de Bakwa TURUNKU, le chef de la cité-État de Zazzau. Elle a été formée au combat, à la stratégie et à la

¹ « Participation des femmes aux négociations de paix : Présence et influence ». UN Women, 2012. Disponible sur : <https://www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Attachments/Sections/Library/Publications/2012/10/WPSsourcebook-03A-WomenPeaceNegotiations-fr.pdf>.

diplomatie et, dès son plus jeune âge, elle a accompagné son père dans ses campagnes militaires. En tant que reine, Amina a poursuivi la tradition de conquêtes militaires de son père et son armée est devenue redoutée dans toute la région. Elle menait elle-même ses troupes au combat, souvent en tête de la charge. Les succès militaires d'Amina ont permis d'étendre le territoire de Zazzau et d'apporter richesses et ressources au royaume. Aujourd'hui, la reine Amina est considérée comme un symbole de force, de courage et de leadership. Ses contributions à l'histoire de l'Afrique sont significatives et ont eu un impact durable sur la région.

Reine Nzinga MBANDE

La Reine Nzinga est née en 1583, fille de Ngola Kiluanji kia SAMBA, souverain du royaume de Ndongo dans l'actuel Angola. Dès son plus jeune âge, elle fait preuve d'intelligence, de courage et d'esprit stratégique, ce qui deviendra plus tard sa marque de fabrique en tant que reine. On se souvient d'elle pour ses remarquables qualités de dirigeante et de diplomate, ainsi que pour sa résistance à la colonisation portugaise. En 1622, Nzinga organisa une rébellion contre les Portugais, ce qui les obligea à se retirer temporairement de Ndongo. Son patrimoine de reine guerrière et de symbole de la résistance africaine continue d'inspirer les gens d'aujourd'hui.

Reine Sayyida AL-HURRA

Née à Chefchaouen au Maroc au XVe siècle, elle épouse Ahmed AL-WATTASI le souverain de Tétouan. Après la mort de son mari, elle est devenue la reine de la cité-État. Sayyida AL-HURRA était connue pour ses qualités de dirigeante, qu'elle a démontrées en gouvernant efficacement Tétouan pendant plus de 30 ans. Elle a développé le commerce et la présence militaire de la ville-État, faisant d'elle une force redoutable dans la région. Elle s'est battue contre les Portugais et les Espagnols, qui étendaient leur contrôle sur l'Afrique du Nord. Sa marine était connue pour ses actes de piraterie et a réussi à capturer de nombreux navires espagnols. Sa résistance aux puissances étrangères a contribué à maintenir l'indépendance et la souveraineté de la région.

Yaa ASANTEWAA

Yaa ASANTEWAA est née vers 1840 à Ashanti, dans l'actuel Ghana. Elle était la sœur du roi Nana AKWASI. En 1896, une guerre a été déclenchée opposant l'Empire ashanti aux Britanniques. Au cours de la guerre, l'armée ashanti subit une défaite importante et le roi a été capturé et exilé. Les Britanniques demandent alors à Yaa ASANTEWAA de se rendre, mais elle refuse de se soumettre à la domination britannique. Elle a au contraire rallié son peuple à la lutte contre les Britanniques et a mené une rébellion contre leur occupation. La rébellion a commencé en mars 1900 et a duré plusieurs mois. Elle a mené une armée de milliers d'hommes et de femmes au combat contre les Britanniques. Bien que la rébellion ait finalement été réprimée par les Britanniques, les contributions de Yaa ASANTEWAA ont été importantes. Son leadership a fait d'elle une figure emblématique, et ses contributions à la libération de son peuple continuent d'inspirer des générations d'africains.

Mekatilili Wa MENZA

Mekatilili Wa MENZA serait née dans les années 1840, dans le village de Mutara wa Tsatsu Ganze, dans le comté de Kilifi (Kenya). Mekatilili a grandi dans une société qui était sous le contrôle du gouvernement colonial britannique. Elle a été le témoin direct des politiques oppressives des autorités coloniales, notamment le travail forcé et les impôts élevés. Mekatilili est devenue un leader charismatique et a mobilisé son peuple pour résister à la domination coloniale. Elle a protesté contre les politiques oppressives du gouvernement colonial, ce qui a conduit à son arrestation en 1913. Elle s'est échappée de prison en 1914 et est retournée dans sa communauté, où elle a continué à mobiliser la résistance contre le colonialisme. Elle a finalement été de nouveau arrêtée et placée en détention sur l'île de Kisii. Son courage et sa détermination à lutter pour les droits de son peuple ont fait d'elle une icône de la lutte pour l'indépendance du Kenya.

Contributions féminines à la défense africaine au XXI^{ème} siècle

Aujourd'hui, avec la demande croissante de personnel qualifié dans le secteur de la défense et la reconnaissance de l'importance de la diversité au sein de la main-d'œuvre, de nombreux pays africains ont commencé à recruter activement des femmes dans leurs forces armées. Dans certains cas, les femmes ont pu accéder à des postes de direction, faisant tomber les barrières et ouvrant la voie aux générations futures.

Parmi ces femmes, on trouve Nosiviwe MAPISA-NQAKULA qui a été ministre de la Défense et des anciens combattants de la République d'Afrique du Sud entre 2014 et 2021. De même, Raychelle OMAMO a été secrétaire d'État à la défense et présidente du Conseil de défense du Kenya entre avril 2013 et janvier 2020. Durant ce temps elle a supervisé l'engagement militaire du Kenya en Somalie et a dirigé les efforts du pays dans la lutte contre le terrorisme. On peut aussi citer l'exemple du Général de Corps d'Armée Marie-Noëlle KOYARA qui occupe le poste de ministre de la Défense de la République Centrafricaine depuis 2015.

Ces dernières années, des efforts ont été déployés pour accroître la participation des femmes dans le secteur militaire en Afrique. Toutefois, les femmes sont encore confrontées à de nombreux défis dans ce secteur, notamment les préjugés culturels, la discrimination et le harcèlement. Les progrès dépendront toutefois des efforts continus déployés pour relever les défis auxquels les femmes sont confrontées et pour promouvoir une culture du respect et de l'égalité au sein de l'armée.



LES JEUNES
IHEDN

publication@jeunes-ihedn.org